

## Mot de la famille Paul Faniel

---

### Lucie Faniel

Paul Faniel, né en 1920, était le plus jeune des enfants d'Alfred Faniel. Il venait à peine de fonder sa propre famille quand son père Alfred est décédé en 1950. De ce fait, ma fratrie et moi-même n'avons pas eu la chance de connaître notre illustre grand-père, qui, pourtant, a laissé une trace tangible et sensible dans notre vie. Nous avons grandi entouré·es de ses œuvres et de son histoire. Certains de ses tableaux nous parlaient de sa terre natale, la Belgique, comme celui du berger menant son troupeau dans une allée de peupliers (figure 1), ou cette scène marine de voiliers en mer du Nord (figure 2), ou encore ce pastel de Bruges se mirant dans l'eau. D'autres tableaux témoignaient de son attachement à sa terre d'adoption, ses forêts et ses lacs, ses ruisseaux, ses sous-bois (figure 3), et sa campagne au fil des saisons. Nous l'avons connu aussi grâce aux récits admiratifs qu'on nous a faits de lui. C'était un homme de qualité, apprécié, engagé, qui fut fait Chevalier par le roi Léopold III de Belgique pour avoir fait rayonner sa terre natale en sol canadien. Il n'en fallait pas plus pour en faire un personnage mythique au sein de notre famille.

J'ai gardé une image romantique de ce grand-père artiste arrivé en 1903 à Montréal à 24 ans et, au fil du temps, devenu père d'une famille nombreuse durant la crise des années 1930. Je l'imaginai en solitaire derrière son chevalet ou à l'œuvre sur les murs d'une église ou d'une demeure bourgeoise, comme au [Château Dufresne](#).

Ma perception a changé quand, en 2016, au décès de notre père à l'âge de 96 ans, il a fallu vider la maison. J'ai eu accès aux coffres et aux cartons remplis de centaines d'esquisses, de croquis, de gouaches et de maquettes de décors de théâtre, à l'abri des regards depuis tellement longtemps. C'est ce qui avait été conservé du travail de peintre scénique d'Alfred, 66 ans après son décès. Grâce à l'intérêt de Jean-Marc

Larrue – puis du CRILCQ – pour ce trésor, ma curiosité pour cette partie de son œuvre s’est éveillée. Le travail scénique de mon grand-père n’avait pas pris beaucoup de place dans le narratif familial privilégiant l’œuvre de l’artiste peintre. C’était donc en grande partie une découverte.



Figure 1. « Le retour au bercail » d’Alfred Faniel. Crédit photo : Famille Paul Faniel.



Figure 2. « Voiliers en mer du Nord » d'Alfred Faniel. Crédit photo : Famille Paul Faniel



Figure 3. « Sous-bois l'automne » d'Alfred Faniel. Crédit photo : Famille Paul Faniel.

Dans la foulée de l'annonce du CRILCQ du projet d'exposition virtuelle, ma sœur Marie-Paule et moi nous sommes plongées dans le sujet pendant des mois, ce qui nous a permis de découvrir l'ampleur de ce volet de sa vie comme peintre scénique. En parcourant les journaux de l'époque sur le site de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, j'ai constaté à quel point la qualité et la beauté de son travail aux Variétés lyriques ont été appréciées et applaudies, autant par la critique que par le public, et ce, tout au long de cette collaboration qui occupa les quatorze dernières années de sa vie. J'ai ressenti cela comme un réconfort, sentiment partagé d'ailleurs par ma fratrie.

C'est pourquoi, en leur nom, je remercie toute l'équipe du CRILCQ pour cette superbe mise en lumière de l'œuvre scénique d'Alfred Faniel. Merci à Karolann St-Amand pour son immense travail, à Benjamin Forget, Sarah Leïla Bounabat et Ève-Catherine Champoux pour la prise de photos et la saisie des données des nombreuses pièces du Fonds Alfred-Faniel afin de le constituer numériquement, merci à Annie Tanguay et enfin merci à Jean-Marc Larrue qui, en répondant à l'invitation de ma sœur Thérèse à découvrir ce qui est devenu par la suite le Fonds Alfred-Faniel, a initié tout le processus de cette belle aventure.